

Les lettres

Autor(en): **Silvagni**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **28 (1982)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une première dans l'édition d'ouvrages pédagogiques

L'histoire suisse en bandes dessinées

(Voir photo page 24)



L'idée était dans l'air depuis fort longtemps. C'est la rencontre du dessinateur **Flavio Bozzoli**, de l'historien **Jean-René Bory** et de l'éditeur **David Perret** (Delachaux et Niestlé) qui a permis de la réaliser. Ainsi, sort, aujourd'hui, en librairie le premier volume d'une série de quatre. Dans la langue nationale de votre choix.

L'œuvre complète relate l'histoire de notre pays, de la préhistoire à nos jours. Tout y est exactement décrit : les premiers envahisseurs, les grandes batailles, les guerres paysannes, les débuts de la Confédération... jusqu'à la séparation du Jura. Des spécialistes ont vérifié l'ouvrage avant de lui donner le feu vert.

Mais, avant d'en arriver là, le dessinateur Bozzoli, son épouse et leurs deux enfants Cecilia et Federico travailleront longuement. Cela durera près de trois ans. De minutieuses recherches, dans les musées et les bibliothèques du pays, leur permettront de réunir une volumineuse documentation. Puis, en commun, ils esquisseront, corrigeront, traceront et dessineront notre passé. Curieusement, c'est l'acquisition de la nationalité suisse qui les aura lancés dans cette aventure : « afin d'y voir plus clair et de vulgariser l'Histoire suisse à l'intention des jeunes et des étrangers ».

Outre l'historien, Jean-René Bory qui signe la direction du premier

volume, d'autres spécialistes enrichiront encore cette collection de leurs conseils et remarques. Notamment, M. Georg Kreis, professeur d'histoire à l'Université de Bâle.

Delachaux et Niestlé, surtout connus pour leurs ouvrages scientifiques, ouvrent ainsi une voie nouvelle dans le domaine pédagogique. La BD fera-t-elle son entrée officielle dans les classes ? Aux lecteurs d'apprécier. De 7 à 77 ans, comme le veut la formule consacrée.

(Il faut savoir que Delachaux et Niestlé viennent de lancer, parallèlement, une bande dessinée de fiction « Les mémoires de Mathias », dont les auteurs sont ni plus ni moins Uderzo et Moloch) !

Le dessinateur, l'historien et l'éditeur



Ils sont trois — séparément — à avoir eu la même idée :

L'HISTOIRE SUISSE EN BANDES DESSINÉES

Leur rencontre autour de ce projet, immédiatement suivie d'une heureuse collaboration, permet, aujourd'hui, la sortie d'un premier volume sur les origines de l'Helvétie. Les trois suivants paraîtront successivement jusqu'au début 1983. L'œuvre est complète : de « nos premiers envahisseurs à la séparation du Jura ; en passant par les grandes batailles, le service étranger, les guerres paysannes, les débuts de la Confédération, etc., tout y est » Dès maintenant en librairie :

Volume I : « De la Préhistoire à la reine Berthe » ; 52 pages dont 48 en couleur, F.S. 15. —

Le dessinateur

Flavio Bozzoli dessine depuis une vingtaine d'années des BD pour l'Italie. En 1977, leurs enfants, Cecilia et Federico, afin d'obtenir leur naturalisation, doivent apprendre l'histoire suisse. C'est en se plongeant dans l'étude fastidieuse des grandes dates et hauts faits de notre passé, qu'une idée « lumineuse » leur vient : vulgariser notre histoire par la BD. Afin de la rendre plus attrayante pour la jeunesse, mais aussi plus accessible à l'adulte profane.

Sitôt « l'examen » réussi, commence alors la course aux documents historiques. Les visites de Musées succèdent à celles des bibliothèques. Les enfants Cecilia et Federico, excellents illustrateurs eux aussi, se lancent alors dans l'aventure avec leurs parents. Elle durera près de trois ans. Par soucis d'exactitude historique, les bandes seront régulièrement soumises à l'examen de divers conseillers spécialisés en la matière.

L'historien

C'est ainsi que l'historien, Jean-René Bory, conservateur du Musée de Penthes à Genève, est consulté. « L'histoire suisse » en BD : j'y pensais depuis de nombreuses années, mais je n'avais pas trouvé de dessinateur suffisamment sérieux pour bien traduire la réalité des époques successives.

Enchanté de sa rencontre avec le Bozzoli, il prendra la direction de la série, que d'autres spécialistes viendront, plus tard, enrichir de leurs connaissances, remarques et suggestions. Comme notamment : M. Georg Kreis, professeur d'histoire à l'Université de Bâle.



L'Éditeur

David Perret (Delachaux et Niestlé) formait depuis longtemps le projet d'éditer de la BD. L'exemple de « L'histoire de France », éditée par nos voisins, l'encourage dans cette direction. Si bien que lorsque M. Bory lui présente la famille Bozzoli, M. Perret — enthousiaste — prépare sans attendre les contrats. Il ne reste dès lors plus qu'à désigner les coauteurs du texte : Luisa Bisso, Flavio Bozzoli pour la version italienne, Yvette Perret, Pierre-Yves Favez, Serge Pavillard pour la version française et Walter Gorgé, Erwin Rösler, Sylvia Rösler pour la version allemande.

Adeline Favre
Moi, Adeline, accoucheuse



Une femme bien sage, Valaisanne, narre sa vie de sage-femme :

« **Moi, Adeline, accoucheuse** »
par Adeline Favre (1)

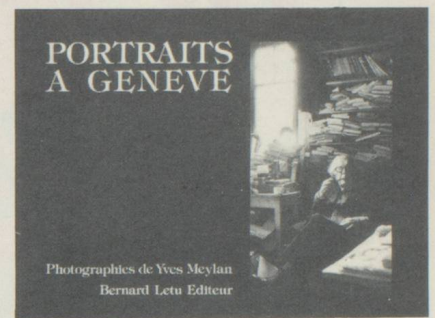
De cet ouvrage qui porte témoignage des vicissitudes des expériences vécues d'une sage-femme qui aime plus que tout autre chose son art bénéfique, il faut en lire attentivement l'avant-propos qu'ont signé conjointement Yvonne Preiswerk et Micheline Bonnet puisqu'elles écrivent : « L'important pour elle — Adeline Favre — était la relation de son expérience, de ses rapports humains, de sa pratique. Aussi, son livre de bord a-t-il servi de canevas à son histoire, et, par

souci d'authenticité nous en avons gardé le style et le langage car il correspond totalement au personnage. Bien que le ton soit parfois abrupt et dénué de fioritures nous nous sommes interdites d'y apporter la note qui aurait fait de ce livre un roman et non un témoignage ». Fin de citation.

Mais, pour ce qu'il en est du texte ethnographique s'appliquant au Valais, il convient de ne s'y avancer que sur la pointe des pieds ; la crudité, voire la cruauté des détails concernant le comportement des maris valaisans, évidemment la relation des faits est strictement objective ; et c'est justement cette objectivité qui conduit à esquisser un portrait psychologique d'Adeline Favre née Salamin qui dans la lancée d'aucuns articles publiés pour son éloge et une interview télévisée, a tenu à se faire entendre par ses nièces qui enregistraient au magnétophone son discours essentiellement égocentrique. Lorsque délaissant un bon moment durant couches, césariennes et suture d'une accouchée ouverte de part en part, elle parle de son mari Louis qui buvait bien durant les mille jours de son service militaire ; et lorsqu'elle dit que gynécologiquement parlant, elle a été absolument improductive, on s'aperçoit qu'on n'a pas lu une seule fois en 206 pages un mot usé jusqu'à la corde et qui s'écrivant en cinq lettres se lit tout simplement : « **amour** ».

(1) Ed. Monographic et Ed. d'En Bas.

Un album de portraits de personnages notoires de l'actualité genevoise :



« Portraits à Genève »

Photographies de Yves Meylan
par les soins éditoriaux
de Bernard Letu

Sur un fond noir laqué, la vivacité de l'image de Jean Piaget dans le désordre vertigineux et savamment maîtrisé de quatre rayonnages surchargés de livres, dossiers et manuscrits, en couverture propitiatoire ; puis dans l'épaisseur des feuilles d'album, Denis de Rougemont, différents Messieurs posant sagement ; deux couples unis par l'art plastique et la musique, Jean Starobinski, Jean Ziegler ; et, puis l'ombre claire ou nuancée par un bel éclairage de la triomphante beauté d'une femme jeune et seule. Puis, pour la fabrication de ce recueil de portraits dont le choix engage à dire une fois de plus que des goûts et des couleurs on ne saurait disputer, une trouvaille éditoriale : l'absence d'une indication de valorisation commerciale, prouve que ce bel objet d'art industriel ne pourrait que d'être offert. S.

IMPRIMERIE
TSCHUMI-TAUPIN



24, RUE DE DAMMARIE
77000 MELUN

☎ 439-37-07

LA QUALITÉ SUISSE



PRIX
ACCUEIL
QUALITÉ
FRANCE
1974-1975



PRIX
QUALITÉ
FRANCE
1977

TYPOGRAPHIE
OFFSET
PHOTOCOPOSITION
THERMOGRAVURE

Toute une gamme de
machines modernes au service des
Administrations-Commerces-Industries
PUBLICITÉ